

FLASH BOURSIER

LE VENT D'UN ACCORD PROCHE SOUFFLE SUR LES MARCHÉS BOURSIERS

Situation générale

En résumé :

Rebond du marché de l'emploi US

Le secteur industriel est en berne en Europe

Les publications de statistiques économiques de la semaine étaient en demi-teinte. Mais l'espoir grandissant d'un compromis commercial entre la Chine et les Etats-Unis, les deux superpuissances semblent en passe de conclure un accord historique dans les quatre prochaines semaines, a entretenu l'appétit pour le risque des investisseurs et la tendance haussière des actions.

Entre Washington et Pékin rien ne s'est vraiment concrétisé mais ce qui compte c'est que le marché veut y croire. Selon les dires, la plupart des points de divergence faisant obstacle à un accord seraient résolus, ce qui entretient l'ambiance positive. Le devenir des droits de douane américains sur les biens chinois, dont Pékin réclame la levée, reste incertain. Mais les difficultés pourraient être surmontées. L'engagement du vice premier ministre chinois Liu He à mettre en œuvre des réformes en Chine a été salué par le représentant au commerce américain Robert Lightizer, même si plusieurs «problèmes majeurs» subsistent. Le président D. Trump a quant à lui déclaré que d'ici quelques semaines quelque chose de monumental pourra être annoncé.

Le marché de l'emploi américain, qui s'était essouffé en février, s'est affiché en net rebond au mois de mars avec 196'000 créations. Le taux de participation de la force de travail reste faible, autour de 63%. Les salaires ont augmenté de 3.2% sur un an alors que le consensus tablait sur 3.4%. Il n'y a donc pas de signe que les employeurs

doivent relever les rémunérations pour attirer des travailleurs, ce qui constitue un soutien pour les perspectives bénéficiaires des entreprises et justifie le message de patience de la Fed concernant la hausse des taux d'intérêt.

L'activité du secteur industriel en berne dans la Zone euro tend à faire les gros titres. Les PMI manufacturiers pour le mois de mars ont ainsi atteint leur plus bas niveau depuis 2013, à 47.5. L'Allemagne, grand pays exportateur, a confirmé ses difficultés et seule l'Espagne a fait mieux que les attentes. Mais l'indice des services, qui représente tout de même les 2/3 du PIB de la Zone, s'est nettement redressé, à 53.3, ce qui est de bon augure pour la croissance. La hausse de la production industrielle allemande, +0.7% sur un mois, constitue aussi une bonne surprise même si la reprise est centrée sur la construction et la consommation interne plus que sur les exportations. Aux Etats-Unis, le secteur manufacturier reste sur une bonne dynamique mais les ventes au détail sont ressorties en baisse, à 0.2%.



L'indice se trouve à nouveau sur son plus haut. Une poursuite plus lente de la hausse est attendue.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	1.00	1.12	9'541.15	3'447.47	12'009.75	5'476.20	7'446.87	2'892.74	7'938.69	21'807.50	1'085.14
Tendance	➡	➡	➡	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆
%YTD	1.85%	-0.30%	13.19%	14.86%	13.74%	15.76%	10.68%	15.39%	19.64%	8.96%	12.36%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

FLASH BOURSIER

TITRES SOUS LA LOUPE



EMS Chemie (ISIN : CH0016440353, prix : CHF 582.-)

Le fabricant de spécialités chimiques a publié son chiffre d'affaires pour le 1er trimestre 2019 qui ressort incontestablement très au-dessus des attentes (+5%). La progression par rapport à l'année passée s'inscrit également en hausse de 1.5%, les effets de change ont peu pénalisé les résultats.

Cependant les attentes de la direction sont plus prudentes pour le reste de l'exercice dû aux incertitudes géopolitiques mondiales. En effet, EMS réalise plus de 95% de ses ventes à l'étranger et sa dépendance au secteur automobile, son principal marché, reste importante. Néanmoins, il faut s'attendre à un exercice 2019 avec des résultats proches de ceux de l'année passée.

A noter également que les développements en Amérique, où EMS chimie n'est pas encore assez présent, sont positifs. Ce qui justifie les investissements consentis sur cette région depuis quelques trimestres.

A ces niveaux le titre semble correctement évalué en regard de la concurrence.



Michelin (ISIN : FR0000121261, prix : EUR 111.50)

La société a confirmé l'intégralité de ses objectifs financiers à horizon 2020. Le groupe a également annoncé le lancement d'un programme de rachat d'actions d'un montant d'EUR 500 mios. Pour 2020, le fabricant de pneumatiques vise un résultat opérationnel d'EUR 3.7 mrds et un free cash-flow supérieur à EUR 1.7 mrds. Michelin va continuer de se développer dans des secteurs à forte marge, comme les marchés miniers et la mobilité connectée.

Pour faire face aux défis auxquels la société est confronté, Michelin mise sur l'innovation technologique dans les matériaux (polymères renforcés, recyclage, impression 3D et projet hydrogène avec Faurecia) et les services aux professionnels (mobilité connectée et gestion de flottes). La société continue de se diversifier, en dehors de ses cartes, guides touristiques et gastronomiques.

En 2017, Michelin a racheté le britannique «Bookatable», leader européen de la réservation de restaurant en ligne, et a pris une participation de 40% dans les guides «Robert Parker Wine Advocate» et «Fooding». Michelin a également fait l'acquisition, fin 2018, de «Tablet», agence de voyage en ligne new-yorkaise sélectionnant les établissements offrant des expériences hôtelières haut de gamme.

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Julien Stähli,
MBF Boston University

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Valentin Girard,
CFA

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
contact@bonhote.ch
www.bonhote.ch

facebook.com/
banquebonhote

linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

twitter.com/
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.